

# CULTE DU 8 Mai 2022

## INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

### ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Frères et sœurs,  
Cher.e.s ami.e.s

Avant même que nous fassions quoi que ce soit, avant même que nous demandions quelque chose, avant même que nous reconnaissons nos torts, Dieu nous dit : Je vous donne ma paix. Je vous fais grâce pour tout ce que vous avez fait, tout ce que vous pourriez me dire, ce que vous pourriez me demander. Je suis le Dieu qui aime son humanité, sa création, autrement dit : chacune et chacun d'entre nous.

Bienvenue au Temple d'Arcachon pour ce culte qui nous rassemble ce matin.

Merci aux musiciens qui nous accompagnent.

Alors que le monde reste troublé, alors qu'il nous plonge dans de nombreuses incertitudes, puissions-nous vivre ce culte l'esprit au repos et le cœur apaisé.

*Je vous invite à vous lever pour chanter, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 255. str 1-2 Nos cœurs te chantent*

### LOUANGE

Je vous invite à la louange :

Mon âme, bénis l'Éternel !  
Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !  
Mon âme bénis l'Éternel  
Et n'oublie aucun de ses bienfaits.  
C'est lui qui pardonne toutes tes fautes,  
Qui guérit toutes tes maladies,  
C'est lui qui délivre ta vie de la fosse,  
Qui te couronne de bonté et de miséricorde  
*Psaume 103. 1-4*

*Poursuivons notre louange par le n° Arc 222. Str. 1 & 6-7, Avec toi Seigneur*

### PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Père, les hommes vont à toi, dans leur misère, et demandent du secours, du bonheur et du pain.

Tous font ainsi, païens et chrétiens.

Père, les hommes vont à toi, dans ta faiblesse, te trouvent pauvre et méprisé, méconnu et trahi,

Et c'est ainsi que tu vas vers leur détresse.

Seigneur, prends-moi par la main, que je puisse, moi aussi, aller comme toi, avec toi, vers mes frères.

Amen.

[Dietrich Bonhoeffer]

Je vous invite en restant assis et à chanter dans notre recueil au n° 407 str. 1, *Seigneur reçoit, Seigneur pardonne*

**Pour accueillir le pardon que Dieu nous donne, je vous invite à vous lever**

## **ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON**

Voici la promesse que l'Éternel fait à son peuple, par la bouche du prophète Ézéchiël :

« Je vous donnerai un cœur neuf,

Et je mettrai en vous un esprit neuf,

J'enlèverai de votre corps le cœur de pierre,

Et je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon propre Esprit ». (Ez 36:25)

*En restant debout chantons à Dieu notre reconnaissance avec le n° 174 str. 1 & 2 Magnifique est le Seigneur*

## **VOLONTÉ DE DIEU**

Pardonnés et libérés, écoutons maintenant comment Dieu révèle sa volonté, son amour aux hommes :

Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel,

Projets de paix et non de malheurs.

Afin de vous donner un avenir et une espérance.

Vous me prierez et je vous exaucerai,

Vous me chercherez, et vous me trouverez.

Si vous me cherchez de tout votre cœur,

Je me laisserai trouver par vous.

Amen.

*Je vous invite à chanter au n° 532, str. 1-3 Tu nous appelles à t'aimer*

## **PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE**

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Père, ta promesse de faire toutes choses nouvelles, nous rejoint ici et maintenant. Et si ces choses nouvelles commençaient maintenant, en écoutant ta Parole ?  
Nous venons à toi, tels que nous sommes, présents ou plus distraits, enracinés dans ta parole ou plutôt déconcertés par elle.

Envoie sur chacune et chacun de nous, ton esprit de vie, pour unir nos diversités, nos particularités.  
Qu'il renouvelle notre compréhension.

Que ta Parole conduise chacune et chacun à la conversion de notre cœur, à ton amour, et à celui de notre prochain. Amen.

## LECTURE BIBLIQUE

### ROMAINS 8 V. 38-39

*Rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a montrés dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les esprits, ni le présent, ni l'avenir, ni tous ceux qui ont un pouvoir, ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni toutes les choses créées, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu !*

### JEAN 10 V. 11-18 & 27-30

*Je suis le bon berger : le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas vraiment un berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit-il venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite ; et le loup s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et que peu lui importent les brebis. Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père ; et je me dessaisis de ma vie pour les brebis. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger. Le Père m'aime parce que je me dessaisis de ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève mais je m'en dessaisis de moi-même ; j'ai le pouvoir de m'en dessaisir et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. »*

*Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles viennent à ma suite. Et moi, je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tout, et nul n'a le pouvoir d'arracher quelque chose de la main du Père. Moi et le Père nous sommes un. »*

## PREDICATION

Contrairement aux habitants de la Palestine à l'époque de Jésus, les troupeaux de moutons et de brebis ne sont plus des vues familières ou quotidiennes, pour nous. Les bergers locaux, landais, avec ou sans échasses pour les marécages, ont disparu et appartiennent aujourd'hui à ces vues du passé, en noir et blanc ou en sépia. Nos vies du XXI<sup>e</sup> siècle ne sont plus dépendantes de l'élevage pour l'alimentation et l'habillement entre-autre. Le métier de berger a perdu de son intérêt et ne fait actuellement plus partie de l'avenir de la partie la plus jeune de la population française. Par conséquent, lorsque Jésus s'adresse aux Juifs du 1<sup>er</sup> siècle, en leur disant : « Je suis le bon Berger », l'image qui nous vient à l'esprit, nous les femmes et les hommes de 2022, n'est plus aussi parlante qu'elle a pu l'être !

Nous savons que Jésus, dans ses paraboles, a souvent utilisé des illustrations sorties de la vie quotidienne pour enseigner.

Ainsi a-t-il, successivement dit :

- « Je suis le pain de vie » dans Jn 6.35,
- « Je suis la lumière du monde » dans Jn 8.12.
- « Je suis la porte » dans Jn 10.9 ;

Aujourd'hui nous venons d'entendre : « Je suis le bon Berger » dans Jn 10.11 .

Replacée dans son contexte historique et religieux, cette affirmation est moins étonnante qu'il n'y paraît. Elle est même particulièrement éclairante. En nous faisant mieux appréhender Jésus, cette image nous donne beaucoup d'indications sur sa mission auprès de nous et sur les relations qu'il souhaite entretenir avec nous. « Je suis le bon Berger » n'est donc pas seulement une parole de réconfort qui pourrait combler nos craintes existentielles mais constitue une véritable catéchèse christique (consacrée au Christ), donnée ici par Jean, et qui nous en dit plus sur la nature de ce berger, l'appartenance de son troupeau et le projet de Dieu pour nous.

Lorsque Jésus dit « Je suis le bon Berger », il fait sienne une image traditionnelle de l'Ancien Testament. Pour les Juifs, Dieu était bien le Berger de son peuple. Ainsi lisons nous dans le Ps 80 : « Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau ». Nous lisons aussi, lorsque nous voulons louer Dieu, le Ps 23 : « L'Éternel est mon Berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles ». Le prophète Ésaïe, au chapt. 40, v. 10 & 11, s'est servi de cette même image quand il a prophétisé la délivrance du peuple hébreu : « Voici mon Seigneur, l'Éternel, [...] Comme un berger, il fera paître son troupeau, de son bras, il rassemblera des agneaux et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent ».

Lorsque Jésus dit aux Juifs de son temps « MOI, je suis le bon Berger », le retentissement ne peut qu'être important, puisque pour ceux qui ne reconnaissent pas sa nature divine il s'agit d'un véritable blasphème. Jésus est l'égal du Père. Il déclare ainsi qu'il est figure de l'Éternel, seul vrai Dieu. Il est LE Berger de son peuple, de manière unique et absolue.

Et ce Berger est la bonté même pour ses brebis. Il est très différent des religieux juifs de son temps. Au verset 12, qui ne fait pas partie de la lecture de ce jour, Jésus dit : « Le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit. Et le loup s'en empare et les disperse ». Ézéchiël, au chapt 34, avait prophétisé : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : C'est moi-même qui prendrai soin de mes brebis ». Jésus est donc bien ce bon Berger promis par les écritures, le Berger parfait qui veille sur son peuple et prend parfaitement soin de tous ceux qui croient en lui.

Mais un berger sans troupeau n'est pas un berger ! Jésus est par conséquent « le berger des brebis » (v. 2). Il ne reste pas dans une attitude extérieure ou étrangère : « Il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent » (v. 3) ; et parle de ses brebis. « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent » (v. 14). Le genre littéraire de la parabole permet à l'Évangéliste Jean de laisser ici pleine latitude à la manifestation de la tendresse de Jésus : « Mes brebis ». Le déterminant possessif ne marque pas la possession mais bien l'appartenance. Les brebis lui appartiennent puisqu'il est vrai Dieu.

D'où la question qu'on est fondé à se poser : Comment les brebis peuvent-elles lui appartenir ?

D'abord, parce qu'elles lui ont été données par le Père depuis toute éternité pour qu'elles soient à lui pour toujours. Jésus, dans sa fonction de prédication, avait déjà pour troupeau ses disciples et ses apôtres. Mais le Père lui avait donné encore d'autres brebis : tous les croyants rassemblés tout au long de l'histoire, dont nous faisons partie. Connus d'avance par Dieu, nous avons d'avance été promis par le Père au Fils. Le Catéchisme de Heidelberg, qui a servi longtemps de norme doctrinale, rappelait que dans la vie comme

dans la mort, nous appartenons à Jésus-Christ. C'est là notre unique assurance dans la vie comme dans la mort et notre plus grand réconfort. Nous sommes de ce fait pour toujours au bon Berger, le Dieu de l'univers.

Mais ce don primordial n'est pas tout. Le troupeau a aussi été acheté par le Berger une fois pour toutes. Par la foi, nous sommes prédestinés avant la fondation du monde, mais il a fallu que Jésus vienne un jour dans le monde accomplir la rédemption par son propre sang versé pour nous : « Le bon Berger donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10.11).

Aujourd'hui encore que fait le bon Berger pour ses brebis ?

Eh bien il continue d'être là pour elles, c'est-à-dire pour nous. Il nous connaît, il sait exactement qui nous sommes. Il n'en oublie aucune ni aucun d'entre nous. Le Berger connaît aussi tout sur ses brebis, grâce à une relation intime et profonde. Il reconnaît nos blessures, ou nos besoins ... Nos cœurs, nos pensées, nos soucis n'ont pas de secret pour lui. Il connaît aussi nos tentations, nos égarements...

Le bon Berger parle aussi à ses brebis. N'oublions pas qu'en Palestine, au 1<sup>er</sup> siècle, plusieurs troupeaux appartenant à différents bergers étaient mis dans un même enclos. Pour faire sortir son troupeau, le berger faisait entendre sa voix. Seules les brebis qui lui appartenaient le suivaient. Par analogie, Jésus rassemble aussi son peuple par sa Parole. Nous entendons sa voix chaque fois que nous écoutons la lecture des Ecritures, ou que nous étudions sa Parole. C'est le sens de la prière que nous faisons avant de lire la Bible. C'est alors que se manifeste le Saint-Esprit qui nous rend capables non seulement d'écouter mais de comprendre. Il agit dans nos cœurs et nous rend capables de nous abandonner à lui.

Entendons-nous toujours sa voix ?

Sommes-nous surtout prêts à le suivre ?

Répondons-nous bien à son appel ?

N'abandonnons donc pas l'écoute fidèle de la voix du bon Berger. Restons toujours à l'écoute de sa Parole. Marchons par la force que nous donne le Saint-Esprit. Nous sommes vulnérables et dépendants, mais c'est ce que le Seigneur désire, afin que nous apprenions à toujours dépendre entièrement de lui, le bon Berger. Qu'il nous rende capables d'écouter sa voix tous les jours de notre vie, de le suivre et d'accepter sa direction.

Ainsi, Jésus nous fait cette promesse : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés » (Jn 18.9). Pensons à la parabole de la brebis perdue, cette petite brebis partie à l'aventure, tout comme le fils prodigue avait quitté la maison paternelle pour s'émanciper. Dès que le bon Berger est hors de vue, dès que sa voix est hors de portée, dès que nous nous éloignons de la Parole de Dieu, dès que nous négligeons de prier, nous nous perdons et nous ne savons plus comment revenir. Séduit.e.s par le monde, laissé.e.s à nous-mêmes, nous sommes perdus, comme des brebis égarées.

Mais notre plus grand bénéfice c'est bien sûr la vie éternelle ». Par la grâce nous n'avons pas besoin d'attendre le jour du jugement pour recevoir la vie éternelle. Au lieu de périr dans nos péchés, en séparation éternelle d'avec Dieu, Il nous assure que, dès maintenant, nous ses brebis, avons la vie éternelle. Nous ne serons jamais arrachées de la main du Berger. Il nous tient. Il nous garde par sa puissance. Bien des êtres et des choses tentent de nous arracher à la main du Berger. Les brebis s'égareront si facilement.

Jésus a le souci également des brebis qui n'ont pas encore entendu sa voix. C'est ainsi qu'il nous confie la mission de faire connaître l'Évangile. Il existe au cours du culte un temps pour nous le rappeler : l'envoi. La fin du culte ne marque pas une rupture du temps. Tout au contraire, il s'agit là d'un encouragement à persévérer dans l'annonce de sa Parole.

Car le berger n'a pas pour fonction de s'occuper d'une unique brebis. Le but de bon Berger est de nous rassembler pour que nous soyons un troupeau, ensemble. Depuis l'Antiquité on vante l'esprit grégaire des

brebis qui aiment être ensemble. Mais nous-mêmes aimons-nous être ensemble ? Aimons-nous être avec les autres brebis du Seigneur ? Sommes-nous toujours en capacité de nous réjouir ensemble, en communauté, autour du bon Berger ? Ou ne préférons-nous pas, quelques fois, l'isolement ou l'individualisme ?

Prions donc pour que le bon Berger fasse grandir en nous le désir et la joie de vivre ensemble en tant que ses brebis. Le Seigneur nous a rassemblés par sa Parole et par la puissance de son Esprit, pour que nous puissions vivre ensemble, louer Dieu d'un même cœur, nous aimer les uns les autres, nous édifier ensemble, servir les autres par nos dons, nous encourager et nous exhorter mutuellement. Nous sommes faits pour vivre en communion ensemble. C'est ainsi que le Seigneur nous a fait.

Que le Seigneur donne donc à chacun d'entre nous la joie de le connaître et de l'aimer.  
Qu'il nous donne de le connaître toujours davantage et de l'aimer chaque jour, ensemble, dans l'amour fraternel.

Qu'il ajoute les autres brebis, celles qui n'ont pas encore répondu à son appel.  
Qu'il nous guide et nous garde,  
Que sa bonne main nous conduise en sûreté.

« Personne ne les arrachera de ma main », dit le bon Berger. Toutes les brebis sont protégées par son amour et sa puissance.

Reposons-nous en lui.  
Confions-nous en lui.  
Il est le bon Berger qui prend soin de ses brebis.

Amen.

**Chantons le cantique composé par Joël Dahan et intitulé : *Rien ne pourra jamais***

## **CONFESSON DE FOI**

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous restons debout pour confesser notre foi, avec un texte de la Pasteure Béatrice Cléro-Mazire :

Éternel,

Nous croyons que tu fais toutes choses nouvelles, pour le monde et pour nous, toujours et en tout temps, Toi, le Dieu de la résurrection, de la vie nouvelle et de l'Homme relevé.

Nous croyons que personne n'est enfermé dans la fatalité du malheur, mais que tu nous offres, dans la foi, l'horizon d'un bonheur, et la création, toujours possible.

Nous croyons, grâce à l'humanité de Jésus, que l'Homme est ton espérance et que ton amour pour lui est le même amour que tu as pour nous.

Nous croyons qu'il est possible de nous laisser convertir à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain, et qu'ainsi, le règne de Dieu peut advenir dans notre monde, chaque jour, par nos actes et nos pensées ;

Nous croyons qu'une fraternité de foi existe, avec tous ceux qui se soucient de ce monde et ceux que qui le peuplent, et qu'ensemble, quelle que soit notre tradition de foi, nous pouvons rendre manifestes toutes les choses nouvelles que tu crées pour nous.

Amen.

## CENE

Nous entrons dans le temps de la Sainte Cène.

Louons Dieu :

Seigneur notre Dieu et notre Père, quel bonheur de t'adorer partout et à tout moment. Quelle joie de te dire merci pour Jésus-Christ ton Fils. Sa venue dans le monde a fait lever l'aube de ton règne d'amour. Humain parmi les humains, vivant jusqu'au bout ton pardon et ta paix, il nous a fait découvrir notre véritable humanité. Condamné au supplice de la croix, il s'est dépouillé de tout pouvoir et de tout prestige, pour nous rendre libres de te servir. Ressuscité, il est le messager d'un monde nouveau, d'où toute oppression, toute larme et tout mal disparaîtront. C'est pourquoi, avec celles et ceux qui ont vécu et proclamé cette espérance pendant tant de siècles, avec ton peuple assemblé ici et partout, nous célébrons ton nom et nous chantons **A Dieu soit la gloire, Arc 277. 1**

\*

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps." Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père."

\*

Voici le repas que nous avons préparé, Mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Voici la table que nous avons dressée, Mais c'est lui qui nous accueille.

Voici la joie que nous avons désirée, Mais que lui-même nous donne.

Nous sommes tous invités, sans exclusive, à la table du Seigneur.

\*

Le pain que nous partageons est communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est le sang de la nouvelle alliance, pour le pardon de tous.

\*

Que ce repas, Seigneur, nous donne un nouveau regard sur le monde.

Après avoir partagé la cène, nous voulons te rendre grâce, en ayant un regard nouveau sur les hommes, nos frères et particulièrement ceux qui souffrent ;

Nous voulons que ce regard nouveau soit comme ton regard, celui du Père compatissant. Alors, à la lumière de l'Esprit, nous partagerons nos joies comme nos peines, nos projets et nos luttes, pour hâter la venue de ton règne.

Amen.

## **OFFRANDES ET ANNONCES**

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

\*

Seigneur, toi qui as suscité en tous temps des témoins crédibles et fidèles à ta parole, accorde-nous à notre tour de faire bon usage des dons en argent, en temps, en talents qui font vivre ton Eglise, pour que ton Evangile continue son œuvre de transformation des cœurs dans le monde. Amen.

## **PRIERE D'INTERCESSION**

Nous nous unissons dans la prière :

Seigneur Dieu, il ne faudrait pas que notre prière d'intercession soit une manière de rester en retrait, en te laissant le soin de faire tout le travail.

Aussi :

Donne-nous le courage, là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi. De ne pas mettre sous le boisseau notre attachement au Christ, même si cela doit nous amener ironie ou rejet.

Donne-nous le courage d'ouvrir nos yeux sur les injustices, qui viennent de l'argent, du pouvoir ou de la lenteur des administrations. Et de les résoudre avec nos moyens, en partageant mieux, au nom de notre foi, même si cela doit amener la perte de notre tranquillité

Donne-nous le courage de participer activement à notre communauté paroissiale, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches, se trouve éclairée par notre foi. Ne nous laisse pas au repos, Seigneur, tant que notre foi n'imprime pas son exigence sur l'éventail de toute notre vie.

Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants, dans la pratique de chaque jour, par nos pensées et par nos mots, nos gestes mais aussi nos silences.

Quand la joie des commencements s'effrite sur la route, quand le courage nous manque pour des marches nouvelles, Seigneur Dieu, fais-nous espérer, et aller aussi loin qu'entraîne ton amour.



Élargis l'espace de nos vies pour être tes témoins. Élargis notre prière aux dimensions du monde.

Nous te demandons d'avoir un cœur assez désintéressé de lui-même pour que beaucoup puissent y trouver leur place.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.

Amen.

### **ENVOI et BENEDICTION**

Recevez maintenant la bénédiction de la part de Dieu :

Vivez en paix entre vous.

Donnez du courage à ceux qui en ont besoin.

Soutenez les faibles.

Soyez patients envers tous.

Prenez garde : que personne ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours le bien, entre vous et à l'égard de tous.

Soyez toujours joyeux, priez sans cesse.

Rendez grâce en toutes choses,

Car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

[1 Thess. 5: 13-18]

*Allons donc vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et chantons en entier au n°  
Arc 882 Que la grâce de Dieu*

### **CLOTURE MUSICALE (orgue)**

**BON DIMANCHE A TOUS**